

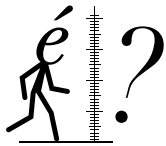
CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°59-2017

LA CATHÉDRALE DE LAUSANNE



ÉCOLE-MUSÉE

m



PRÉAMBULE

Monument vaudois de renommée mondiale, la cathédrale de Lausanne représente un patrimoine historique, architectural et artistique propice aux apprentissages pluridisciplinaires. La visite de la cathédrale permet aux élèves non seulement la découverte d'un lieu emblématique incarnant différentes façons de vivre la religion au fil du temps, mais également celle d'histoires rattachées aux nombreux détails à repérer attentivement dans l'édifice.

Ce dossier pédagogique a pour but de faciliter la préparation de la visite autonome de la cathédrale. Les activités s'adressent aux élèves du cycle 2 et 3 (7^e-9^e H), et permettent aux enseignants d'autres degrés de se familiariser avec l'histoire de l'édifice.

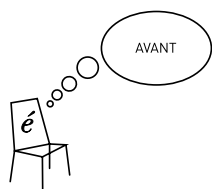
D'une part, ce dossier pédagogique propose aux enseignants un contexte historique de la cathédrale. D'autre part, il propose aux élèves un parcours à réaliser sur place, permettant d'apprendre à voir, à regarder et à lire le monument bâti, le lieu de culte, les vitraux, les sculptures et de comprendre son implantation dans la cité. Des prolongements sont proposés pour approfondir les connaissances en lien avec ce lieu et son environnement.

La forme masculine est uniquement utilisée dans le présent dossier, mais elle recouvre les deux formes, masculine et féminine.

SOMMAIRE

PRÉAMBULE

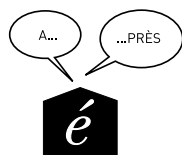
INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES	2
---------------------------------------	---



UNE HISTOIRE À DÉCOUVRIR	3
Historique	3
Parties principales	6
La cathédrale de Lausanne aujourd'hui	13
Activité pour les élèves – Se familiariser avec l'édifice	15

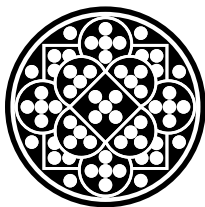


UN LIEU À EXPLORER	17
Parcours pour les élèves – Autour et dans la cathédrale de Lausanne	17



DES PROLONGEMENTS POSSIBLES	27
Sur place	27
De retour en classe	27

GLOSSAIRE	29
RESSOURCES	31



CATHÉDRALE
DE LAUSANNE

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES

Place de la Cathédrale, 1005 Lausanne
9h-19h (avril-septembre) – 9h-17h30 (octobre-mars)

Horaires du bureau d'accueil Avril, mai et septembre
Lundi à samedi : 9h30-13h et 14h-18h30
Dimanche : 13h-17h30

Juin, juillet et août
Lundi à samedi : 9h30-18h30
Dimanche : 13h-17h30

Octobre à mars
Lundi à samedi : 9h30-13h et 14h-17h
Dimanche : 14h-17h

Tour du beffroi Horaires d'ouverture identiques au bureau d'accueil, mais fermeture 30 minutes avant les heures de fermeture.
Accès gratuit pour les écoles publiques vaudoises.

A savoir Pour vous assurer de la disponibilité de la cathédrale, veuillez annoncer votre venue à myriam.gex-fabry@vd.ch et confirmer votre venue trois à quatre jours avant.
Quelques paires de jumelles sont à disposition des écoles au bureau d'accueil.

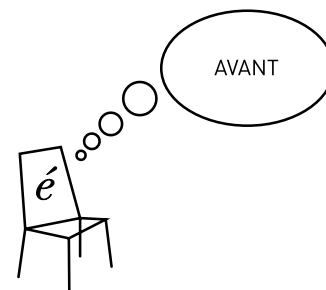
Accès Métro M2, arrêt Riponne, puis 300 mètres à pied (escaliers de la Madeleine et escaliers du Marché).
Le parking le plus proche est celui de la place de la Riponne.
Aucune possibilité de parking autour de la cathédrale.
La cathédrale est accessible pour les personnes à mobilité réduite.

Vestiaire Il n'y a pas de vestiaire dans l'édifice. Les affaires peuvent être déposées auprès du bureau d'accueil.

Toilettes Il n'y a pas de toilettes dans l'édifice. Les toilettes publiques les plus proches se trouvent au croisement des rues Cité-Devant et Charles-Vuillermet, au nord de la cathédrale. Des toilettes sont également disponibles au Palais de Rumine à la place de la Riponne (150 mètres).

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.patrimoine.vd.ch → Monuments et sites → Eglises → Cathédrale de Lausanne ou disponible pour les enseignants en version papier au bureau d'accueil de la cathédrale, à la Bibliothèque cantonale et universitaire, à la bibliothèque de la Haute école pédagogique Vaud et sur demande auprès d'Ecole-Musée.

UNE HISTOIRE À RACONTER



Les informations qui suivent sont destinées à compléter les connaissances des enseignants pour qu'ils puissent, à leur gré ou selon les demandes de leurs élèves, approfondir l'un ou l'autre des sujets abordés durant ou après la visite.

Historique

L'histoire de la **cathédrale** (les mots en gras renvoient au glossaire en fin de dossier) de Lausanne comporte deux temps et s'étend sur plus de quatorze siècles. Dès les VI-VII^e siècles, deux édifices sont successivement érigés sur la colline de la Cité, dont la topographie avantageuse en fait depuis des millénaires une zone d'occupation privilégiée. Visiter la cathédrale de Lausanne, c'est avant tout visiter un lieu traversé par des siècles de construction où sont intervenus agrandissements, transformations, destructions, aménagements et rénovations au gré des aléas du pouvoir et de l'histoire religieuse et artistique.

Eglise primitive

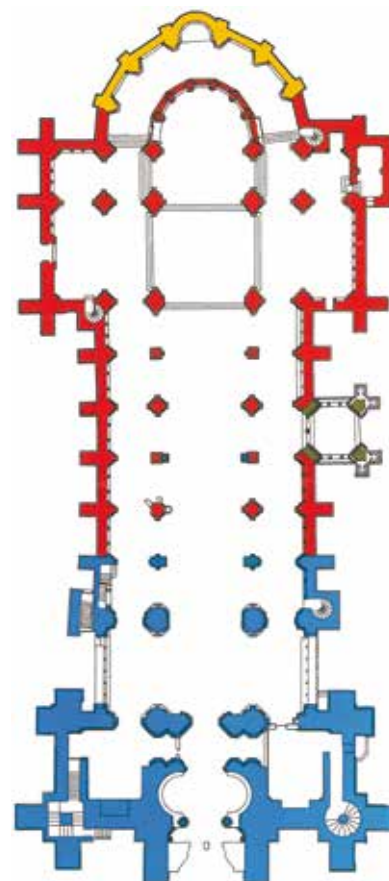
En 593, le **siège épiscopal** est transféré d'Avenches, la capitale de l'ancienne Helvétie romaine, à Lausanne. Dès lors, il est nécessaire d'y construire un édifice pour l'évêque. Une première cathédrale, dont la construction s'échelonne jusqu'à l'an mil, est érigée sur l'emplacement même de l'actuelle cathédrale. Des traces de cette cathédrale primitive sont encore visibles aujourd'hui dans les sous-sols.

Première étape : avant 1190

Dès 1170, un projet de reconstruction totale est lancé. L'ancienne cathédrale est sans doute détruite en 1173, date à laquelle les textes évoquent le transfert des **reliques** dans une chapelle provisoire. La construction de la nouvelle cathédrale se fait en trois grandes étapes, d'est en ouest, à la charge de trois maîtres d'œuvre différents. C'est alors l'un des rares bâtiments de pierre dans une ville construite en bois. Le premier maître d'œuvre construit, à l'est, le **déambulatoire à chapelle axiale**. > *Plus d'infos sous déambulatoire, p. 10*

Deuxième étape : vers 1190-1215

Le nouveau maître d'œuvre planifie l'édification d'un bâtiment plus grand et plus haut que celui initialement



Les trois étapes de construction : en jaune la première étape (vers 1160-1175), en rouge la deuxième étape (vers 1190-1215), en bleu la troisième étape (vers 1215-1235).

prévu, correspondant davantage à l'esprit de l'**architecture gothique** (XII^e-XVII^e siècle). Il doit pour cela modifier l'axe est-ouest de la cathédrale pour éviter d'empiéter sur la propriété de l'évêque. Il termine le déambulatoire en le coiffant d'une **voûte d'ogives** et, pour que les murs puissent en supporter le poids, il y ajoute de robustes supports engagés (groupe de colonnes intégré aux murs). La majeure partie de la **nef**, le **chœur**, le **transept** et la tour-lanterne (dont les murs s'élèvent à plus de 30 mètres et la flèche culmine à 79,60 mètres) sont également construits à cette période. La construction de la **rose** démarre vers 1205. > *Plus d'infos sous rose, p. 10*

Troisième étape : vers 1215-1235

Le troisième maître d'œuvre s'occupe de la partie ouest de la cathédrale et termine la nef. Parallèlement, il édifie l'imposante façade occidentale et construit un passage routier qui traverse perpendiculairement la nef.

La façade occidentale ne constituait donc pas l'entrée originelle de la cathédrale. Il s'agissait d'un simple porche ouvert sans éléments décoratifs, flanqué de la seule tour du beffroi au sud, la tour correspondante au nord n'ayant jamais pu être achevée. Lors des travaux de remaniement du début du XVI^e siècle, il sera orné de sculptures (dont les originaux sont actuellement déposés dans le narthex). Quant aux sculptures visibles aujourd'hui, elles remontent au début du XX^e siècle. L'entrée se faisait à l'origine par une simple porte percée dans le mur sud. Les derniers travaux de cette troisième étape sont consacrés à l'embellissement de cette porte par la construction d'un portail monumental et richement décoré : le **portail** peint. > *Plus d'infos sous portail peint, p. 7*

La **rose**, quant à elle, est achevée avant 1220. Sa forme et son iconographie participent à la renommée de la cathédrale. > *Plus d'infos sous rose, p. 10*

Consécration et remaniements

La construction se termine en 1235. La cathédrale est consacrée en 1275 en présence du pape Grégoire X et, exceptionnellement, de l'empereur Rodolphe 1^{er} de Habsbourg.

Par la suite, la cathédrale de Lausanne subit divers remaniements. Deux d'entre eux changeront sensiblement l'aspect de l'édifice. Premièrement, au début du XVI^e siècle, l'évêque Aymon de Montfalcon entreprend de supprimer le passage routier qui traversait perpendiculairement la nef. Il fait détruire le mur qui le séparait de la nef, ainsi que la voûte qui le recouvrait et bouche les ouvertures des murs nord et sud. Cet espace dorénavant fermé est ce que l'on nomme aujourd'hui la grande travée. Il décide alors de combler le vide du porche de la façade occidentale et y fait construire un portail monumental richement décoré de sculptures. Il crée en outre de nombreuses chapelles. > *Plus d'infos sous portail Montfalcon et grande travée, p. 6*

Deuxièmement, l'introduction de la **Réforme** aux XV^e et XVI^e siècles engendre l'**iconoclasme** : les autels et les statues de culte sont supprimés, les statues se voient ôter leur nez ou leur tête. La lumière et les couleurs vont elles aussi à l'encontre de ce que doit être, pour les Réformés, un lieu de culte. Ainsi, certains vitraux sont supprimés et les peintures aux couleurs vives de la période catholique sont recouvertes d'un badigeon grisâtre. > *Plus d'infos sous Réforme, p. 9*



Le portail Montfalcon après restauration, octobre 2016.

Parties principales

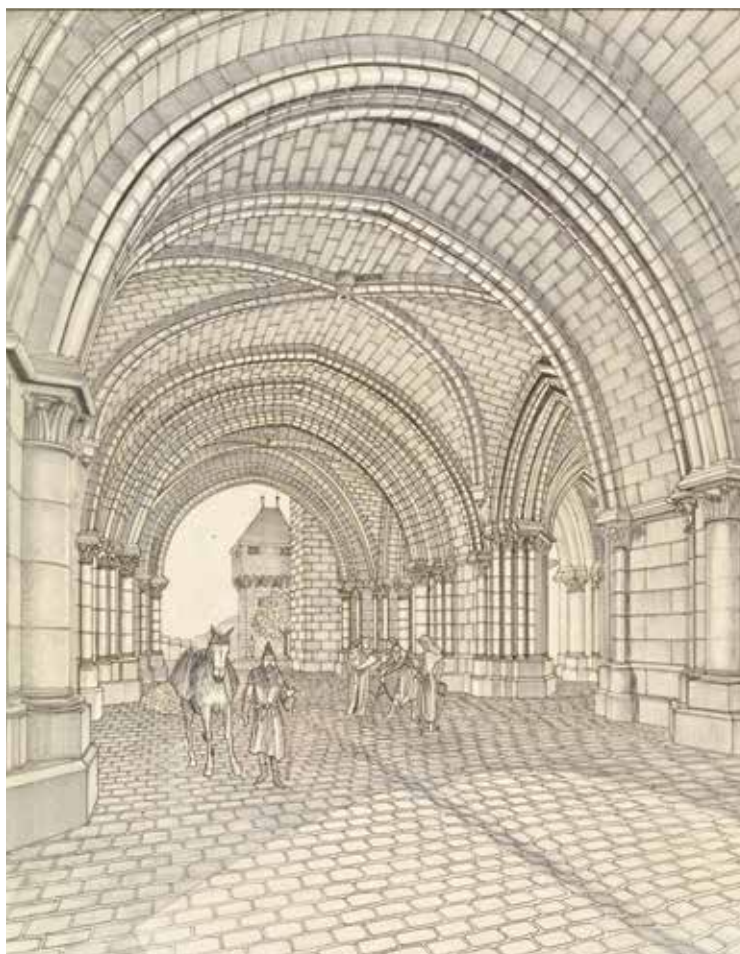
Le portail Montfalcon

A peine commencé en 1515 et encore inachevé en 1536 lorsque survint la Réforme, le nouveau grand portail est une œuvre de transposition entre le gothique flamboyant et la Renaissance, unique en Suisse. Il devait être la vitrine des remaniements opérés dans cette partie de l'édifice par les deux derniers évêques, Aymon de Montfalcon et son neveu. Il reste en l'état pendant deux siècles et demi. Entre 1768 et 1774, le portail est complété dans ses parties basses et, entre 1892 et 1909, il est reconstruit par le sculpteur Raphaël Lugeon avec l'ambition de lui redonner son lustre du passé. Il y fait coexister des reconstitutions d'originaux avec des innovations de goût néomédiéval. Ayant fait l'objet d'un nettoyage approfondi, le portail Montfalcon a été inauguré en octobre 2016.

La grande travée

Les flancs de la colline de la Cité laissaient un espace très limité pour une cathédrale d'une telle dimension. Ni la route passant aujourd'hui à l'est entre le **chevet** et le Petit Théâtre, ni l'esplanade à l'ouest n'existaient à l'époque de sa construction, faute de place. Il fallait pourtant que tout un chacun puisse passer du nord au sud et inversement. Ainsi, un passage dans la cathédrale était la seule liaison possible jusqu'au début du XVI^e siècle, époque à laquelle il fut condamné.

L'aménagement de cet espace était bien entendu différent de ce qu'on peut voir aujourd'hui. Le passage était entièrement recouvert de voûtes, formant ainsi une sorte de tunnel: les murs extérieurs étaient percés permettant de traverser la cathédrale du nord au sud. De cet état sont encore visibles les voûtes des **bas-côtés**, ainsi que l'arcade sur les deux murs extérieurs. Le vaisseau central de la nef était recouvert par des voûtes de la même hauteur que celles des bas-côtés sur lesquelles prenait place une tribune. Un mur était érigé entre les deux gros piliers à l'est et se prolongeait sur les bas-côtés pour isoler l'axe routier de l'espace sacré de la nef.



La reconstitution du passage routier de la grande travée.

Le portail peint

Le portail, ajouté à la façade sud entre 1230 et 1235, était l'entrée principale par laquelle le pèlerin pénétrait dans la cathédrale. La richesse de ses décorations invitait le visiteur à s'arrêter quelque temps dans cet espace qui sépare le monde extérieur du monde spirituel. Le pèlerin devait descendre trois marches pour accéder à l'intérieur du portail, puis remonter trois autres marches pour entrer dans la cathédrale, comme s'il allait au fond de son âme pour s'élever ensuite vers un niveau plus spirituel.

Le linteau

Le linteau est un élément architectural servant à soutenir les matériaux du mur au-dessus d'une baie, d'une porte ou d'une fenêtre. Dans le portail peint, son iconographie est dédiée à la Vierge Marie. La partie gauche du linteau représente la Dormition, la mise au tombeau de la Vierge : Marie est en train d'y être déposée, entourée des apôtres affligés par la tristesse. Ses yeux et sa bouche sont clos, un linceul l'enveloppe. La partie droite du linteau représente l'Assomption de la Vierge, son élévation au ciel et son accession à la vie éternelle à laquelle chaque chrétien peut aspirer grâce à l'Eglise. Marie est reçue vivante, corps et âme, par les anges dans le ciel. Sa main s'appuie sur le bord du tombeau comme pour en sortir. Ses yeux sont ouverts et sa bouche semble prête à parler. Au-dessus du linteau, sur le tympan, Jésus trône et s'apprête à couronner Marie, à sa droite, en position de prière. A la gauche de Jésus, un ange lui présente la couronne. Bien que de taille petite comparativement à la grandeur de Jésus, la statue de Marie rappelle son rôle aux fidèles : celui d'intercéder auprès de son Fils pour le salut des âmes. La croyance en l'Assomption de Marie se développe durant la période de construction de la cathédrale. Saint Amédée de Lausanne, évêque de Lausanne et auteur d'homélies à la Vierge, a propagé cette croyance.



Résurrection de la Vierge (Assomption), partie droite du linteau.

Les colonnes et les arcades

Les grandes statues, regroupées par trois aux quatre angles du portail, représentent des figures bibliques : **apôtres, évangélistes, prophètes** et ancêtres du Christ dont certains ont été élevés au niveau de **saints**. Chaque figure est reconnaissable à un attribut que tout pèlerin était en mesure d'identifier. Le commun des mortels ne sachant pas lire au Moyen Age, le recours aux images stéréotypées relatant les épisodes de la Bible était préféré aux récits écrits. Chaque saint repose sur un monstre qu'il foule de ses pieds, symbole de la victoire du bien sur le mal. Ces monstres, hybrides d'animaux et d'êtres humains, représentent les vices des hommes. L'ensemble illustre donc le combat intérieur de l'homme pour triompher du mal qu'il possède en lui. Vingt-quatre des huitante petites statues qui ornent les arcades représentent les Vieillards de l'Apocalypse (vingt au-dessus du Christ et quatre sur le bas des arcades d'à côté). Les autres figurent les ancêtres du Christ

Les statues

n°	Nom	Statut	Caractéristique selon la tradition chrétienne
1	Saint Pierre	Apôtre et saint	Il est le portier du Paradis. Il est capable d'ouvrir et de fermer les portes du Paradis. La tradition chrétienne fait de lui le premier évêque de Rome.
2	Jérémie	Prophète	Il prophétise la destruction de nombreux peuples étrangers, royaumes et cités. Il a écrit le texte des Lamentations dans la Bible, d'où l'expression « faire des jérémiades ».
3	Saint Matthieu	Apôtre, saint et évangéliste	Il est l'un des quatre évangélistes et il aurait écrit l'Évangile selon Matthieu qui raconte l'histoire de Jésus.
4	Saint Jean-Baptiste	Prophète et saint	Il a annoncé la venue de Jésus et l'a baptisé sur les bords du Jourdain, d'où son nom « Jean-Baptiste ».
5	Esaïe	Prophète	De nombreux versets de son Livre ont été interprétés par les chrétiens comme l'annonce de la naissance de Jésus. Il a annoncé les dons du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est le troisième élément de la Trinité avec Dieu et Jésus-Christ.
6	Moïse	Prophète	Il a reçu les dix commandements et a écrit les cinq premiers livres de la Bible. Ces livres constituent la Torah pour les juifs (ensemble appelé Pentateuque par les chrétiens). Il y raconte son histoire, celle des patriarches et du peuple d'Israël. Les patriarches sont Abraham, Isaac et Jacob. Il est le seul des prophètes à avoir entendu directement Dieu lorsqu'il reçoit les dix commandements, appelés Tables de la Loi.
7	Saint Paul	Apôtre et saint	Il se convertit au christianisme lorsqu'il rencontre Jésus-Christ ressuscité. Il a écrit 13 épîtres (lettres) dans le Nouveau Testament de la Bible. Il est considéré comme un apôtre bien qu'il ne fasse pas partie des douze apôtres mentionnés dans les Évangiles.
8	Saint Marc	Évangéliste et saint	Il est l'un des quatre évangélistes et il a écrit un des quatre Évangiles dans le Nouveau Testament.
9	David	Roi	Il est le deuxième roi d'Israël. Il est connu pour avoir vaincu le géant Goliath. Son nom veut dire « il est aimé » en hébreu.
10	Siméon	Personnage de l'Évangile selon Luc	Il a été averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ. Il l'a vu pour la première fois lors de la Présentation au Temple.
11	Saint Jean	Apôtre, saint et évangéliste	Il est le plus jeune des apôtres et l'un des quatre évangélistes. Il aurait écrit un Évangile, trois épîtres et l'Apocalypse.
12	Saint Luc	Évangéliste et saint	Il est l'un des quatre évangélistes et il a écrit un Évangile.

Le trumeau

Sur le trumeau – partie verticale entre les deux portes de bois – se tient un ange reconnaissable à son auréole et à ses ailes. Sa main droite n'ayant pas survécu aux aléas du temps, il est difficile de dire avec certitude s'il s'agit de Michel ou de Gabriel, d'autant plus que tous les deux ont un lien avec Marie. Sous ses pieds est représentée la Jérusalem céleste avec son architecture crénelée. En dessous se trouve un chérubin dont le rôle est de protéger et de fermer la porte du Paradis aux pécheurs. Enfin, sous celui-ci se trouve une coquille, symbole du chemin de Saint-Jacques de Compostelle. La cathédrale de Lausanne est une étape importante du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle et du pèlerinage de Canterbury à Rome.

Les effets de la Réforme

A l'origine, comme son nom l'indique, le portail peint resplendissait de couleurs vives, les statues étant toutes peintes. L'iconoclasme de la Réforme en a cependant fait perdre tout son éclat. Même s'ils n'ont pas eu le cœur à briser un ensemble si bien ouvragé, les Réformés ne pouvaient admettre tant de joie dans les couleurs et la lumière. Ils ont alors recouvert toutes les peintures d'un badigeon grisâtre. En outre, ils ont symboliquement tué les personnages en brisant le nez des statues, les empêchant ainsi de respirer et donc de vivre. Le portail peint a été restauré pendant quarante ans (1968 à 2007) pour notamment ôter le badigeon des statues et faire apparaître quelques traces de peinture visibles aujourd'hui, telles que sur la Résurrection de la Vierge.

La Réforme

En 1536, avec l'annexion du Pays de Vaud par les Bernois, la ville de Lausanne connaît les effets de la Réforme. Dès cette époque, même si la cathédrale reste un lieu de culte, ses attributs spécifiquement catholiques subissent des destructions et des transformations. Du catholicisme, il reste l'architecture propre aux églises catholiques. Lors de leur conquête, les Réformés ont détruit les objets liés à la vénération des saints. Leur vénération était perçue par les Réformés comme de l'idolâtrie. Les Réformés considèrent la Bible comme seule autorité pour la conduite de leur vie religieuse et déclarent ainsi vouloir retourner aux sources du christianisme. Ils protestent contre l'autorité du Pape et des évêques, et contre celle des Pères de l'Eglise sur l'interprétation de la Bible (« Magistère » et « Tradition »). De ce fait, ils rejettent les coutumes dont il n'est pas directement fait mention dans la Bible. L'invention de l'imprimerie au moment de la Réforme en Allemagne a permis de diffuser la Bible en langues vulgaires (c'est-à-dire celles parlées par le peuple) et, ainsi, de convaincre beaucoup de croyants qu'elle ne fait mention ni des saints, ni du culte de la Vierge.

Le déambulatoire

Comme son nom l'indique, le déambulatoire est un lieu que le fidèle parcourt en prenant son temps. C'est dans cette partie que sont regroupés la plupart des monuments funéraires dédiés aux personnes qui ont eu le privilège de pouvoir reposer à l'intérieur de la cathédrale. On y prend donc le temps d'honorer le souvenir des défunts.

La modification de l'axe est-ouest qu'a dû opérer le deuxième maître d'œuvre est observable depuis le milieu du déambulatoire. Si l'on se place au centre de la chapelle axiale et que l'on porte son regard vers le fond de la nef, sur le vitrail derrière les orgues par exemple, on remarque que la cathédrale dévie de quelques degrés vers le nord. De même, on observe facilement que les deux colonnes du chœur en face de nous ne se situent pas dans l'axe de la chapelle. La pierre tombale du gisant de l'évêque Roger de Vico-Pisano (au sol, au centre du déambulatoire), initiateur des travaux de 1170, est, quant à elle, dans l'axe.

La diversité de l'architecture du déambulatoire s'explique par la succession de deux maîtres d'œuvre ayant eu chacun leur propre projection de l'édifice. Les arcatures en plein cintre meublant le bas du mur et certains chapiteaux sont d'inspiration **romane**, tandis que le reste de l'élévation relève du style **gothique**.

La rose

La rose se compose de cent cinq médaillons distribués sur une structure quaternaire : le carré et ses bissectrices. Septante-huit médaillons sont d'origine, alors que les autres ont été créés à la fin du XIX^e siècle par Edouard Hosch. Ce dernier a redistribué les médaillons et ajouté le sujet de la Création du monde dans le carré central.

Rarement aussi développée qu'à Lausanne et insérée dans des figures géométriques, l'iconographie de la rose est celle d'une *imago mundis*, la représentation du monde ou « image du monde », dans laquelle n'apparaît aucun sujet religieux ou moral. La création de cette rose a été influencée par les ouvrages encyclopédiques largement répandus à cette époque et qui donnent une image du monde et des différentes représentations de la cosmologie médiévale.

Illustré dans les médaillons représentant les quatre saisons, les quatre éléments naturels, les quatre fleuves du Paradis, les quatre vents principaux, le chiffre 4 était hautement symbolique dans la description des mondes terrestre et céleste. Le cercle avait lui aussi toute son importance puisqu'il symbolise l'infini tout comme le caractère cyclique de la vie, à travers les saisons. Il indique par ailleurs au visiteur le mouvement qu'il doit opérer pour suivre les différents groupes qui composent la rose, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Création du monde (carré central)

DIEU LE CREATEUR	Dieu
TERRA INFORMIS	La séparation des ténèbres et de la lumière
MARE TERRAM	La terre et la mer
VOLUCRES CETOS	L'alternance du jour et de la nuit, le monde céleste (oiseaux) et le monde aquatique (poissons)
HOMINIS BESTIAS	Les animaux terrestres et l'homme (avec Adam endormi et Eve sortant de son flanc)

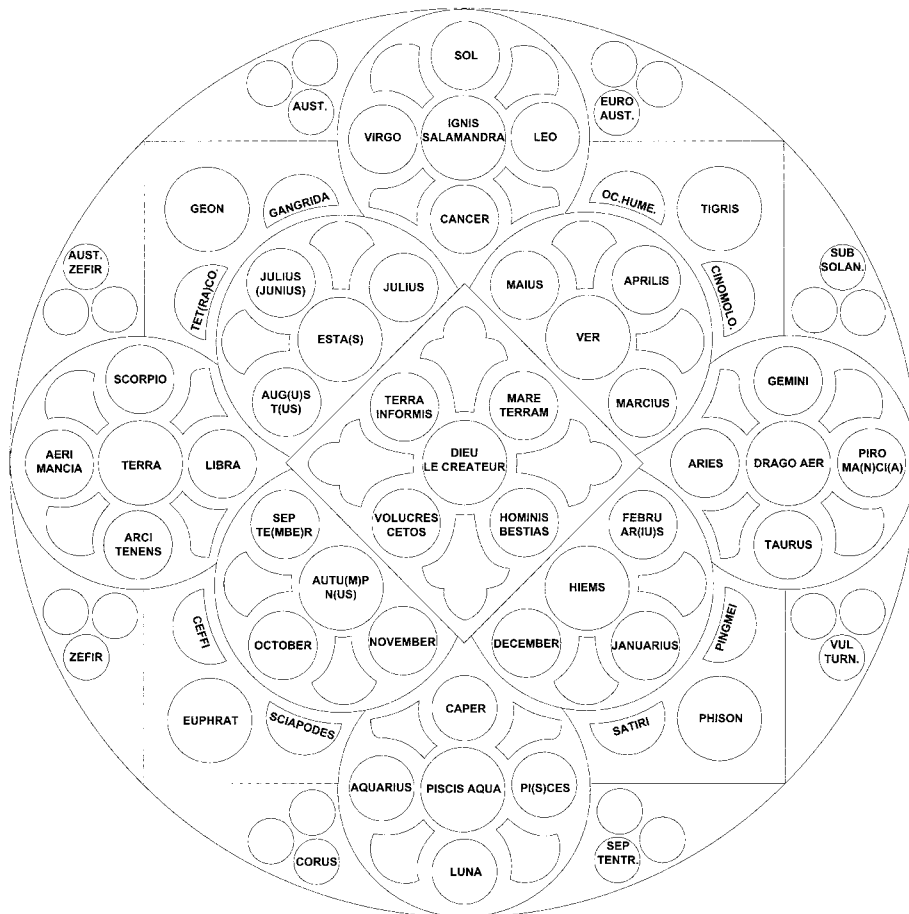


Schéma de la rose.

La lecture de la rose se fait à partir du centre (création du monde) vers l'extérieur par couches concentriques et dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Les saisons

Chaque saison est personnifiée par un homme entouré d'éléments liés à elle.

VER	Le Printemps entouré de fleurs
ESTA(S)	L'Eté à moitié nu et entouré des rayons de soleil
AUTU(M)PN(US)	L'Automne qui porte fruits et raisins
HIEMS	L'Hiver, coiffé d'un bonnet pointu, balaye le ciel pour en faire tomber la neige

Les mois de l'année

Les mois sont disposés autour de la saison correspondante : mars, avril et mai, par exemple, entourent le Printemps. Chaque médaillon présente une personnification du mois et des travaux liés à cette période. Ainsi, en accomplissant ces travaux, l'homme participe lui aussi à la bonne marche du monde. Le Moyen Age considérait le printemps comme le début de l'année, le moment où la nature renaît. La lecture de ces quatre groupes commence par le demi-cercle en haut à droite.

MARCIUS	Mars taille la vigne
APRILIS	Avril ouvre la porte d'un jardin fleuri
MAIUS	Mai part à la chasse au faucon sur son cheval

JUNIUS (indiqué JULIUS !)	Juin fauche l'herbe
JULIUS	Juillet moissonne (Juin et Juillet sont intervertis !)
AUG(U)ST(US)	Août bat la moisson
SEPTE(MBE)R	Septembre vendange
OCTOBER	Octobre emmène les porcs se nourrir des glands de la forêt
NOVEMBER	Novembre tue de sa hache une partie de son élevage pour faire boucherie
DECEMBER	Décembre trinque avec un squelette, symbole de la mort*
JANUARIUS	Janvier, au visage double, évoque le tournant de l'année
FEBRUAR(I)US	Février se chauffe les mains au feu

* Ce médaillon est une création d'Edouard Hosch. Le verrier du XIX^e siècle s'y est représenté face à la mort qui tient dans sa main un outil et sous son bras un médaillon de la rose, celui de *l'oculos in humeris*, un être fabuleux. Ce clin d'œil à son travail relève d'une tradition toute médiévale : les artisans intervenant dans la construction d'une cathédrale laissaient souvent une marque distinctive de leur passage, une sorte de signature.

Les éléments naturels

Les quatre éléments sont considérés, au Moyen Age et depuis l'Antiquité grecque déjà, comme la matière universelle à partir de laquelle humains, animaux, végétaux et minéraux sont créés. Seule la proportion de chacun des éléments va donner lieu à des objets aussi variés qu'un oiseau, un homme, un arbre ou une pierre. Chaque élément, excepté la terre, est représenté sous les traits d'une femme donnant le sein à un animal attribut.

TERRA	La Terre recouvre sa poitrine de son manteau et est entourée d'épis de maïs
PISCIS AQUA	L'Eau donne le sein à un poisson
DRAGO AER	L'Air allaite un dragon
IGNIS SALAMANDRA	Le Feu nourrit une salamandre

Les signes du zodiaque

Les signes du zodiaque sont placés en regard des mois correspondants.

ARIES	Bélier
TAURUS	Taureau
GEMINI	Gémeaux
CANCER	Cancer
LEO	Lion
VIRGO	Vierge
SCORPIO	Scorpion
LIBRA	Balance
ARCITENENS	Sagittaire
CAPER	Capricorne
AQUARIUS	Verseau
PISCES	Poisson

Les astres

SOL	Le Soleil, auréolé, conduit un char
LUNA	La Lune, auréolée, conduit un char

Les sciences divinatoires

PIRO MA(N)CI(A)	La pyromancie, qui tire ses présages par le feu
AERI MANCIA	L'aérimancie, qui prédit l'avenir par l'observation du vol des oiseaux

Les éléments naturels, les signes du zodiaque, les astres et les sciences divinatoires forment un groupe de médaillons à cheval sur les arêtes du grand carré. Cette place particulière permet de quitter le domaine de la terre pour atteindre celui du ciel, au sens astronomique du terme.

Enfin, les êtres fabuleux et les fleuves se situent dans le grand carré, alors que les vents se trouvent dans les huit groupes de trois médaillons qui bordent le grand cercle.

La cathédrale de Lausanne aujourd'hui

La commission technique de la cathédrale de Lausanne se charge depuis 1898 de la conservation et de la restauration de l'édifice. Le cycle actuel de travaux initié en 1968 a déjà permis notamment la restauration de la tour lanterne, de la rose et de sa façade, du portail peint, des façades et des tourelles de la nef et du portail Montfalcon. Il devrait s'achever avec la restauration de la tour occidentale et de l'**abside**.

Classée monument historique depuis 1900, appartenant à l'Etat et attribuée à la paroisse de Chailly - La Cathédrale au sein de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, la cathédrale Notre-Dame de Lausanne est aujourd'hui un lieu de cultes et de prières, de pèlerinages et de cérémonies religieuses. Mais elle est aussi un lieu où sont proposées visites guidées, spectacles et concerts. Depuis 2003, certains concerts profitent d'un nouvel instrument, les « grandes orgues », à la prouesse musicale et à la technologie remarquables. Ainsi, de nombreux professionnels sont rattachés à l'édifice et collaborent pour maintenir ce lieu vivant et le conserver pour les siècles à venir, qu'ils soient archéologues, architectes, restaurateurs, historiens, pasteurs, guides, musiciens, etc. Elle est visitée annuellement par plus de 480'000 personnes.



Vue des parties orientales de la nef, du transept et du chœur.

Activité pour les élèves – Se familiariser avec l'édifice

Corrigé pour l'enseignant

L'activité pour les élèves est disponible en format word et pdf sur www.ecole-musee.vd.ch pour impression et utilisation immédiate avec les élèves.

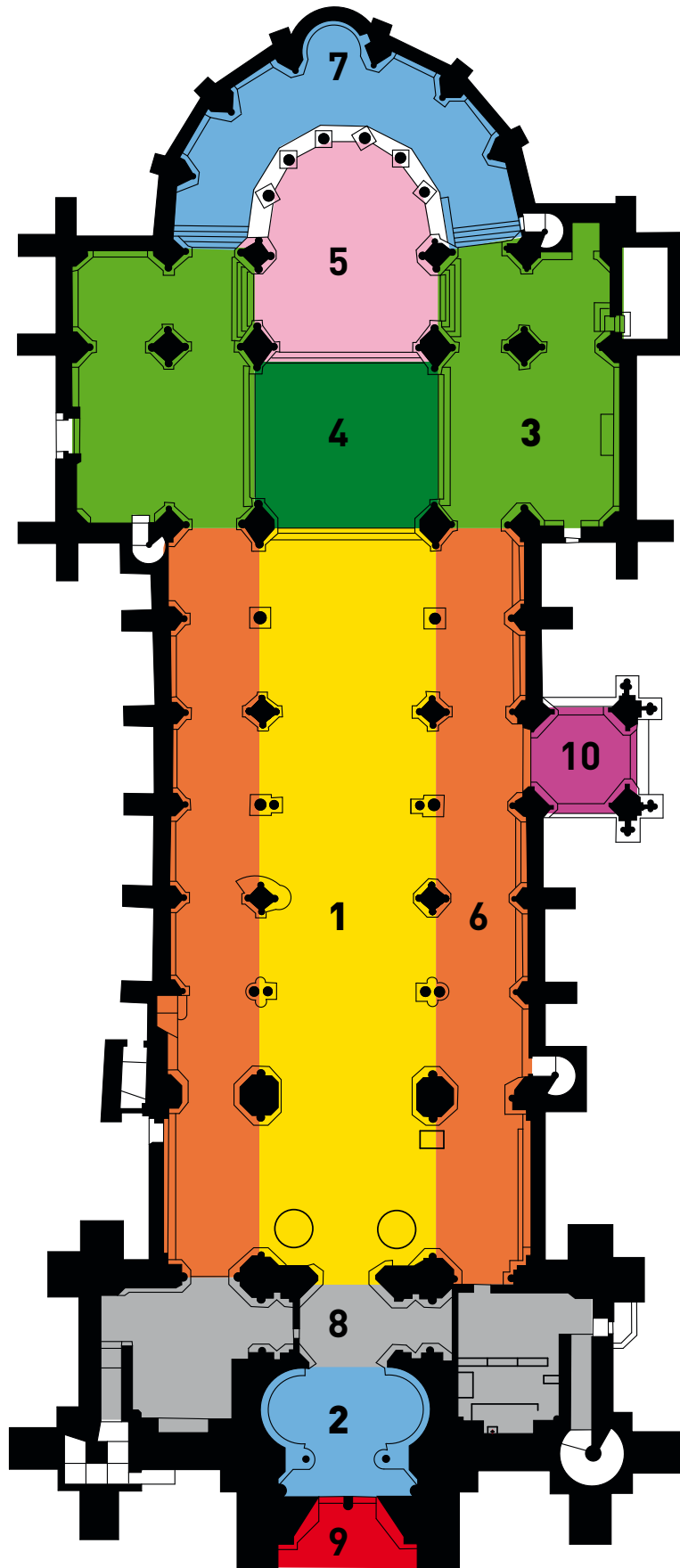
- Voici des définitions décrivant les différentes parties de la cathédrale de Lausanne.
Des définitions plus détaillées sont disponibles dans le glossaire.

- 1) La **nef** est la partie centrale reliant l'entrée au fond de la cathédrale et où s'asseyaient les fidèles.
- 2) Quand on entre dans la cathédrale, on débouche dans le **narthex**.
- 3) Le **transept** coupe la nef à angle droit.
- 4) La **croisée du transept** est l'intersection de la nef et du transept.
- 5) Le **chœur** se situe à l'est de la croisée du transept. C'est la partie sacrée d'où le prêtre s'adresse aux fidèles.
- 6) Les **bas-côtés** sont les deux passages parallèles à la nef.
- 7) Le **déambulatoire** est la partie circulaire à l'est du chœur.
- 8) La **grande travée** est la partie ouest de la nef. Elle s'arrête aux deux gros piliers.
- 9) Le **portail Montfalcon** est l'entrée principale.
- 10) Le **portail peint** est la partie ajoutée sur la façade sud.

- Place sur le plan de la page suivante les numéros des différentes parties de la cathédrale, en fonction des zones colorées.
Si ces définitions ne sont pas suffisantes, la vidéo *Du Roman au Gothique* réalisée par Canopé – le réseau de création et d'accompagnement pédagogiques, disponible sur <https://youtu.be/m51MKP75lt0> illustre ce propos en image durant la première minute.
- Observe ton plan. Si tu devais dessiner ce bâtiment en deux coups de crayon, quelle forme utiliserais-tu ? Dessine-la.



- Selon toi, cette forme est-elle choisie par hasard ? Emets une hypothèse que tu pourras vérifier durant la visite.
Cette forme est choisie volontairement, car il s'agit d'un symbole qui rappelle la croix sur laquelle Jésus a été crucifié. Il s'agit d'une croix chrétienne.
Cette forme a été choisie parce qu'elle reprend le symbole de la croix chrétienne.
- Selon toi, pour quelle(s) raison(s) peut-on se rendre dans ce lieu, et que peut-on y faire ?
Il s'agit d'un lieu de culte et de prière, de pèlerinages, de cérémonies religieuses et aujourd'hui c'est aussi un lieu de concerts et de spectacles.



Parcours pour les élèves – Autour et dans la cathédrale de Lausanne

La visite représente le temps fort de la découverte de la cathédrale. Elle permet aux élèves une approche sensible de la monumentalité de l'édifice, de ses matériaux, de ses couleurs et de ses formes. Ils peuvent ainsi non seulement mieux saisir sa fonction culturelle et culturelle, mais aussi observer les multiples détails à repérer grâce au parcours proposé ci-après.

Déroulement de la visite

- *Attribution de l'ordre des parcours : en classe*
Le parcours proposé se déroule en deux temps : à l'extérieur et à l'intérieur de la cathédrale. L'enseignant répartit les élèves en petits groupes. Les étapes n'ayant pas besoin d'être suivies dans un ordre déterminé, l'enseignant attribue à chaque groupe l'ordre des étapes à effectuer durant la visite à l'extérieur et à l'intérieur de la cathédrale. Afin de faciliter l'orientation des élèves, ceux-ci peuvent marquer leurs étapes directement sur le plan coloré de la cathédrale.
Exemple de parcours : 2 – 1 – 4 – 5 – 3 – 6
- *Première partie : à l'extérieur*
L'enseignant annonce l'heure de rassemblement avant d'entrer tous ensemble dans la cathédrale pour réaliser les étapes à l'intérieur. Les groupes réalisent les deux étapes prévues à l'extérieur.
- *Deuxième partie : à l'intérieur*
Avant d'entrer tous ensemble dans la cathédrale, l'enseignant rappelle les consignes de savoir-être nécessaire à la visite d'un tel lieu (chuchotement et marche tranquille, respect des visiteurs et/ou des fidèles, etc.) ainsi que l'heure et le lieu du rassemblement. Les affaires peuvent être déposées au bureau d'accueil ou sur le muret à gauche de celui-ci s'il est fermé. Les groupes réalisent les quatre étapes prévues à l'intérieur.
- *Corrections : en classe*
De retour en classe, le parcours est retracé avec les élèves pour récolter les réponses. Grâce au corrigé destiné à l'enseignant, celui-ci pourra y apporter les compléments d'informations utiles.

Matériel à prendre

Un sous-main et de quoi écrire

Si possible, des jumelles

Quelques jumelles sont à disposition des écoles au bureau d'accueil

Corrigé pour l'enseignant

L'activité pour les élèves est disponible en format word et pdf sur www.ecole-musee.vd.ch pour impression et utilisation immédiate avec les élèves.

Extérieur de la cathédrale de Lausanne

1. L'Esplanade et l'entrée principale

- ▶ Dirige-toi vers l'esplanade de la Cathédrale, d'où tu peux observer le bas de la ville de Lausanne et observe le paysage.
- Pourquoi la cathédrale se trouve-t-elle à cet endroit ?
Elle est bâtie sur une colline, celle de la Cité. Cette situation offre à la fois des avantages défensifs et une vision panoramique sur la ville, de même qu'elle permet une démonstration de puissance.
- Quels peuvent en être les avantages ?
Cette situation offre à la fois des avantages défensifs et une vision panoramique sur la ville.
- Retourne-toi face à la cathédrale et regarde-la de bas en haut. Il manque quelque chose à gauche. De quoi s'agit-il ?
Il n'y a pas de tour symétrique à celle du beffroi. Compte tenu de la longueur des chantiers, il était fréquent au Moyen Age de laisser certaines parties de l'édifice inachevées, d'autant plus si, comme dans le cas présent, il s'agit de la dernière partie de construction. Précisons qu'un projet a été posé sur papier au XIX^e siècle, mais qu'il n'a pas été suivi d'une tentative de concrétisation.
- Depuis plus de 600 ans, une personne est chargée d'observer la ville depuis la tour du beffroi : c'est le guet. Ce mot est dérivé du verbe « guetter ». D'après toi, pourquoi en avait-on besoin au Moyen Age ?
On mentionne l'existence d'un guet dès 1405 ; il était chargé de donner l'alerte en cas d'incendies ; il sonnait et criait aussi les heures. De nos jours, tout cela est devenu superflu, mais la tradition, chère au cœur des Lausannois, n'a jamais connu de rupture, même si, de nos jours, le guet ne crie plus que de 22h à 2h du matin, 365 jours par an. Le guet titulaire actuel du poste se nomme Renato Häusler et il est épaulé par cinq remplaçants.

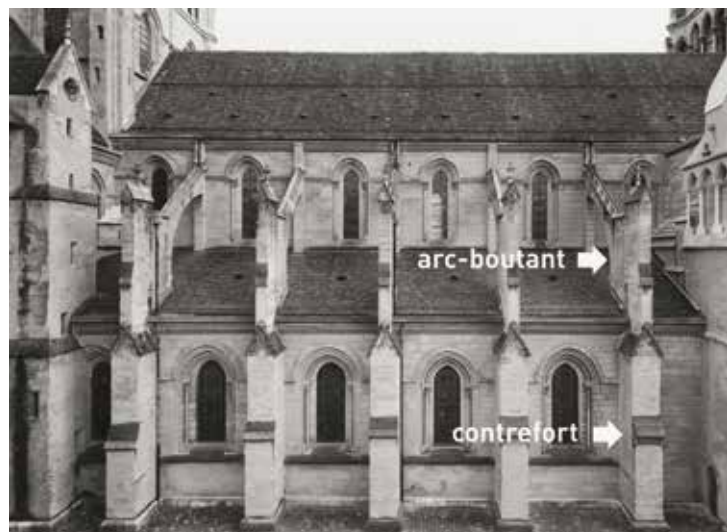
- ▶ Va devant l'entrée principale de la cathédrale, appelée le portail Montfalcon.
- Repère les huit grandes statues des deux côtés des portes. Elles représentent des personnages bibliques. Une de ces statues possède une particularité physique étonnante. Laquelle?
La troisième statue depuis la gauche a des cornes sur la tête. C'est Moïse. Cette particularité est due à une confusion du mot *coronatus*, « couronné » et *cornatus*, « cornu » par les copistes dans la version latine de la Bible.



2. La face nord

- ▶ Oriente-toi en direction de la façade nord de la cathédrale et observe la façade qui correspond à l'image ci-dessous.
- Repère les deux éléments d'architecture mis en évidence sur l'image. Ce sont des arcs-boutants et des contreforts. Ils sont particulièrement utiles si le bâtiment est haut. A quoi servent-ils ?

Les arcs-boutants et les contreforts permettent de soutenir les murs extérieurs (arc-boutant) et de mieux répartir les charges et la poussée des arcs et des voûtes (contrefort); cela permet donc de construire des éléments architecturaux plus élevés et de grandes fenêtres. Sans leur emploi, les murs pourraient s'effondrer.



- Dirige-toi vers la façade représentée ci-dessous.



Armoiries de Montfalcon.

- Le dessin à droite est le symbole de l'évêque de Lausanne (évêque = chef religieux). Ce sont ses armoiries. Repère-les sur la façade et entoure-les sur l'image de gauche. L'évêque Aymon de Montfalcon a placé ses armoiries à de nombreuses reprises dans et autour de la cathédrale, marquant ainsi le vaste chantier entrepris sous ses ordres (grande travée et portail principal dit de Montfalcon).
- Observe bien les armoiries sur la façade. Deux éléments manquent sur le dessin de droite ? Ajoute-les.
Les armoiries sont surmontées des symboles épiscopaux : mitre et crosse.
- Observe maintenant la frise qui surmonte la grande fenêtre ; on peut y déchiffrer des mots : recopie-les ci-dessous.
« *Si qua fata sinant* »
Il s'agit de la devise de l'évêque. Elle est formée de trois mots, tirés d'un vers de *L'Enéide* de Virgile, poète latin, qui signifient : « Si les destinées le permettent ». Il peut sembler étonnant qu'il choisisse une devise païenne, mais on peut penser qu'il veut ainsi évoquer son appartenance à un courant humaniste. Elle représente son humilité face aux honneurs reçus en tant qu'évêque.
- Selon toi, dans quelle langue ces mots sont-ils rédigés ?
Ils sont écrits en latin, langue du savoir et langue de l'officialité de l'époque.
- Avant l'évêque de Montfalcon, la cathédrale était traversée par une route là où tu te trouves. Trouve sur le mur une trace de cet ancien passage et indique-la sur l'image.
On aperçoit l'esquisse d'une voûte. Avant 1504, un passage couvert séparait la partie ouest du reste du bâtiment. Aymon de Montfalcon a fait condamner ce passage et la cathédrale y a gagné une vingtaine de mètres.

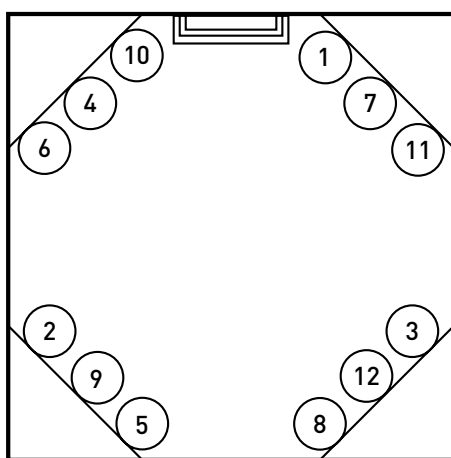
3. Le portail peint

- Dirige-toi vers l'ouverture sur le bas-côté sud qui donne accès à un portail rempli de statues. Il s'agit du portail peint.

[Lire la description du portail peint aux pages 7 à 9.](#)

- Aux quatre angles de ce portail, tu peux observer douze grandes statues, regroupées par trois. Ces statues représentent divers personnages bibliques (apôtres, évangélistes, prophètes et saints) tous distingués par un objet ou une particularité. A l'aide des indices qui te sont donnés, marque le numéro d'au moins cinq personnages au bon emplacement.

[Se reporter au tableau à la page 8 pour la descriptions des statues.](#)



- Observe attentivement ces statues. Il leur manque à toutes une partie du corps. Laquelle?

[Il manque leur nez.](#)

- A ton avis, cela est-il voulu ? Si non, que s'est-il passé ?

[L'enseignant est invité à lire le paragraphe sur la Réforme en classe \(p. X\) et à demander à ses élèves d'y trouver les réponses justifiant les nez ôtés aux statues.](#)

- Cet endroit s'appelle le portail peint car les statues, les colonnes et les voûtes étaient peintes. Sur quelles statues vois-tu encore des légères traces de peinture ?

[On remarque encore des traces de peinture sur la peau des prophètes et surtout sur les ailes des anges du linteau.](#)

- Selon toi, pourquoi la peinture a-t-elle disparu ?

[La peinture a disparu pour deux raisons :](#)

- [Le temps et le climat.](#) Les pigments naturels utilisés au Moyen Age, lors de la construction de la cathédrale de Lausanne, ne résistent pas bien au temps et aux facteurs environnementaux. Le climat humide et les différences de température dans la cathédrale et à l'extérieur (le portail peint était ouvert au sud car c'était une des entrées de la cathédrale) empêchent la peinture de se stabiliser. A terme, la peinture s'estompe et/ou tombe.

— La Réforme. Les Réformés ont recouvert les statues et les peintures murales d'une couche de badigeon grisâtre dans le but de détruire les images religieuses. L'acte général de destruction de ces images s'appelle « **l'iconoclasme** ».

Les quelques traces de peinture encore visibles sont le résultat d'une restauration de plusieurs années. Des restaurateurs ont enlevé le badigeon qui recouvrait les couleurs pour ainsi les faire ressurgir. Le peu de traces visibles montre que la plupart des couleurs ne pouvaient pas être récupérées et que la tâche a été difficile.

- Jésus est représenté dans la partie nord du portail peint. Où est-il ? Cherche des indices pour confirmer ton hypothèse et rédige-les.
Il est au-dessus des portes en bois. On le reconnaît grâce à sa position centrale, à son trône, à son auréole et à la mandorle (forme en amande) qui l'entoure.
- Tout près de lui, sa mère, la Vierge Marie, est représentée trois fois. Décris-la en quelques mots (posture, habillement, couleurs, etc.)
N° 1 : elle se situe sur le linteau de gauche. Le linteau est l'élément architectural qui sert à soutenir les matériaux du mur au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre.
Elle est morte. Son corps est déposé dans un sarcophage par deux apôtres. Cette scène s'appelle la Dormition de la Vierge. La dormition désigne la mort des personnes saintes ou pieuses quand ce n'est pas une mort violente.
N° 2 : elle se situe sur le linteau de droite.
Elle sort du sarcophage et est soutenue par neuf anges. Elle est ressuscitée et entre directement dans la gloire de Dieu. Cette scène s'appelle l'Assomption de la Vierge.
N°3 : elle se situe sur le tympan, l'espace semi-circulaire d'un portail, compris entre un linteau et un arc ou une voûte.
Marie se tient à la droite de Jésus le quel, à sa gauche, prend des mains d'un ange une couronne dont il va parer la Vierge. Cette scène s'appelle le Couronnement de la Vierge. Elle est unique dans l'iconographie médiévale, soit l'ensemble des représentations visuelles au Moyen Age.
- En résumé, que lui arrive-t-il ?
Marie meurt (la Dormition), ressuscite (l'Assomption) et se fait couronner (Couronnement).

4. La chapelle colorée

- ▶ Dirige-toi vers le transept sud. Tu te trouves dans une chapelle colorée et ouverte sur le reste de la cathédrale, juste avant le déambulatoire..
- Une inscription sur l'un des vitraux indique à qui est dédiée cette chapelle. Repère l'inscription et relève les mots tels qu'ils sont écrits, puis propose ta réponse en français.
L'inscription est « Beata Maria ». Elle se trouve sur le vitrail à l'est et signifie « Marie la bienheureuse ». La chapelle est donc dédiée à la Vierge Marie.
Avec cette inscription et les trois représentations de la Vierge sur le portail peint, on remarque qu'une grande importance est accordée à la Vierge Marie. C'est pourquoi, la cathédrale s'appelle Notre-Dame. Il y a de nombreuses églises dédiées à Marie à travers le monde : la plus célèbre est certainement Notre-Dame de Paris.

La chapelle est très colorée, mais tout comme le portail peint, sa polychromie avait également été recouverte d'un badigeon grisâtre lors de la Réforme. On peut supposer alors que le portail peint était aussi coloré que la chapelle.

- Un certain nombre de coquillages sont posés sur une petite table. Que symbolisent-ils ?
La réponse se trouve sur les panneaux.
Ces coquillages symbolisent le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. C'est un pèlerinage catholique (mais ouvert à tout le monde) dont le but est d'atteindre le tombeau attribué à l'apôtre Saint Jacques dans la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle au nord-ouest de l'Espagne. Lausanne est l'une des étapes importantes du pèlerinage.

5. Le déambulatoire

► Dirige-toi à présent vers le déambulatoire.

- Repère la série de pierres gravées disposées de chaque côté. De quoi s'agit-il selon toi ?
Ce sont des pierres tombales. Seules des personnes éminentes y sont commémorées.

- Il y a de nombreux animaux gravés ou sculptés tout au long du déambulatoire. Cherches-en au minimum trois et nomme-les.

Tout au long du déambulatoire, on trouve des aigles, des lions, des griffons, des colombes, un chien, un cheval (ou licorne ?) et une grue.

On trouve une multitude d'autres animaux dans la cathédrale. Ils appartiennent au bestiaire médiéval typique (manuscrit du Moyen Age regroupant des fables et des moralités sur les « bêtes », animaux réels ou imaginaires).

Ils ont tous une valeur symbolique :

- L'aigle, le roi des oiseaux, symbolise le pouvoir ;
 - Le lion, le roi des animaux, représente la puissance et la victoire du Christ ;
 - Le griffon est un hybride de lion et d'aigle dont il cumule les deux royautés, celle de la terre et du ciel, tout comme Jésus. Il est le gardien des tombeaux ;
 - La blancheur de la colombe figure l'âme innocente et purifiée par la mort ;
 - Le chien symbolise la fidélité ;
 - Le cheval a une valeur guerrière. Mais il s'agit peut-être d'une licorne symbolisant alors la pureté ;
 - La grue, qui se nourrit de petits animaux nuisibles, symbolise le combat du bien contre le mal. Elle représente aussi l'âme qui monte au ciel.
- Cherche le monument funéraire de Samuel Constant de Rebecque en t'aidant des inscriptions. Observe les images visibles au bas de la pierre : selon toi, que symbolisent-elles ?
Le monument funéraire se trouve à l'extrémité nord du déambulatoire, sur la paroi intérieure. On y voit une tête de mort tenant une faux entre les dents. C'est la personnification de la mort, la Grande Faucheuse, qui vient arracher les hommes à la vie. La tête de mort et la faux symbolisent la mort. Le cadran d'horloge symbolise, quant à lui, le temps qui passe inévitablement.

- Observe les petites arcades présentes dans le déambulatoire. En quoi sont-elles différentes des autres arcades visibles dans la cathédrale ? Reproduis un croquis, dans les espaces prévus ci-dessous, des deux formes différentes observées.

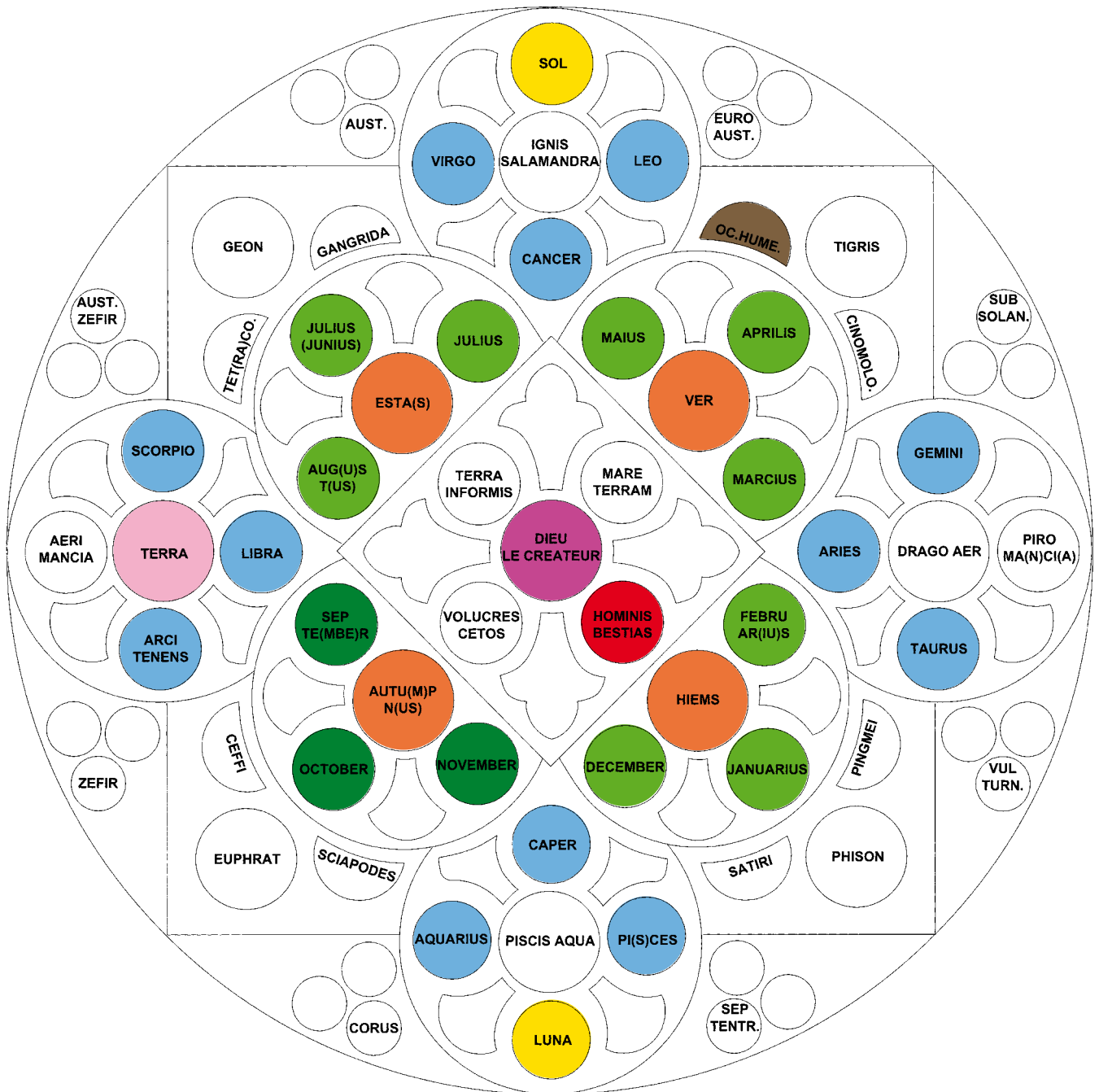
Ce sont des arcades « en plein cintre ». La courbe de l'arc correspond à un demi-cercle. Dans le reste de la cathédrale, la forme des arcades est brisée. L'arc est alors pointu au lieu d'être arrondi. On l'appelle alors « arc en ogive ». Plus facile à construire, l'arc en plein cintre est une forme architecturale plus ancienne que l'arc en ogive. Dans le déambulatoire, on trouve ces deux formes car cette partie de la cathédrale a été construite en plusieurs étapes. Deux maîtres d'œuvre d'époques différentes se sont succédé. Le premier a construit les arcades du bas, les arcatures en plein cintre, dans le style **roman**. Le second a poursuivi les travaux dans la partie supérieure avec les arcs en ogive, dans le style **gothique**.

6. La rose

- Place-toi dans le chœur. C'est le meilleur endroit pour regarder la rose, le grand vitrail circulaire, côté sud. Utilise les jumelles à disposition pour les écoles tout en les partageant avec tes camarades.

Lire la description de la rose aux pages 10 à 13. Des jumelles sont à disposition des écoles au bureau d'accueil. Se reporter au schéma à la page suivante pour les réponses.

- Observe la rose. Quelles sont les deux types de figures géométriques visibles de loin ?
Le cercle et le carré.
- Les vitraux de la rose représentent ce que l'on appelle en latin une *imago mundi*, littéralement « une image du monde », en français. Son but est d'illustrer ce qui a été créé par Dieu sur terre et dans le ciel. C'est pourquoi Dieu est représenté au centre de la rose. Repère-le !
Médaille violet.
Le médaillon central est une création de la fin du XIX^e siècle. La création n'aurait jamais été représentée sous cette forme au Moyen Âge. L'hypothèse la plus volontiers retenue aujourd'hui est que le carré central devait représenter l'année, le soleil, la lune, le jour et la nuit.
- Près de lui, repère le médaillon avec les animaux terrestres et l'homme, avec Adam endormi et Eve sortant de ses côtes.
Médaille rouge.
- Autour de cette zone centrale, les mois de l'année sont représentés dans douze médaillons. Cherche le mois de ton anniversaire !
Médailles verts.
- Les vitraux des douze mois de l'année représentent le travail exécuté chaque mois par les paysans au Moyen Âge. Observe les mois de septembre, octobre et novembre. Quelles étaient les tâches réalisées par les paysans ?



Médailles vert foncé.

En septembre, ils cueillaient le raisin. Aujourd'hui encore, c'est le mois des vendanges, où l'on récolte le raisin pour en faire du vin. En octobre, ils s'occupaient des cochons. Ils les nourrissaient pour qu'ils deviennent grands et gros. En novembre, ils tuaient les cochons. Cela leur permettait de se nourrir, mais surtout de faire des réserves pour l'hiver (en fumant le lard par exemple).

- Les quatre saisons ne sont pas loin des mois de l'année. Chaque saison est au centre des mois qui lui correspondent. Quelles inscriptions peux-tu lire ? A quoi correspondent-elles en français ?

Médailles orange.

VER – printemps, ESTA(S) – été, AUTU(M)ON(US) – automne, HIEMS – hiver

- Les quatre gros cercles près du bord de la rose illustrent les douze signes du zodiaque. Vois-tu le tien ? Et le soleil et la lune ?

Médailles bleus pour les mois, médailles jaunes pour le soleil et la lune.

- Au centre de ces gros cercles sont représentés les quatre éléments naturels. Vois-tu l'élément «terre» ?

Médaille rose.

- Repère ce vitrail sur la rose.

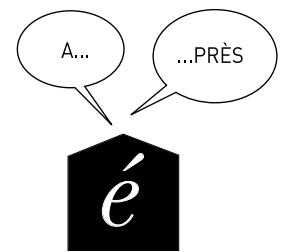
Médaille brun. L'inscription sur ce médaillon est *Oculos in humeris*, « les yeux sur leurs épaules ».



- Sept autres vitraux ont la même forme semi-circulaire. A ton avis, que représentent-ils ?
Ils représentent des monstres.

- Que constates-tu par rapport à la disposition de tous ces médaillons ?

Les différents éléments (mois, signes du zodiaque, éléments naturels, saisons et astres) sont placés de manière symétrique.



DES PROLONGEMENTS POSSIBLES

Sur place

- Monter sur la tour du beffroi. L'entrée se trouve à la réception de la cathédrale, au sud-ouest. La vue sur Lausanne depuis la tour permet de mieux saisir l'emplacement de la cathédrale sur la colline de la Cité et la possibilité pour le guet de la cathédrale d'avoir une vision panoramique sur la ville.
- Organiser une visite des Grandes Orgues. La visite est commentée par l'organiste titulaire de la cathédrale.
Tarif : 200 CHF la visite jusqu'à 50 élèves max.
Dates et horaires : selon entente avec Jean-Christophe Geiser.
Visite gratuite sans inscription durant la Fête de la Musique, tous les 21 juin.
Inscription sur www.grandesorgues.ch
Contact : Jean-Christophe Geiser, jcgeiser@hotmail.com, 076 527 54 86.
- Observer la maquette de Lausanne au Musée historique de Lausanne à côté de la cathédrale. Le musée est en rénovation jusqu'à l'automne 2017, se référer au site internet pour connaître sa date de réouverture.
www.lausanne.ch/mhl

De retour en classe

- En rapport avec la question de la fonction d'une cathédrale (activité en p. 15), approfondir les critères d'un lieu saint. Si nécessaire, compléter la liste des fonctions de la cathédrale de Lausanne (assister à un culte, assister à un concert de chœur ou d'orgues, voir la grande crèche à Noël, assister à un baptême, à la confirmation, à un mariage et à un enterrement, visiter, se recueillir, prier, etc.). Puis discuter des fonctions qui ont été vues lors de la visite.
- Visionner en entier la vidéo *Du Roman au Gothique* réalisée par Canopé – le réseau de création et d'accompagnement pédagogiques, disponible sur <https://youtu.be/m51MK-P75lt0>, résumant les différences entre les architectures romane et gothique.
Sommaire :
 - plan d'une église (0'00''-1'15'')
 - arc en plein cintre (1'16''-2'05'')
 - arc en ogive (2'06''-2'39'')
 - contrefort (2'40''-3'03'')
 - arc-boutant (3'04''-3'35'')
 - fenêtre et vitrail (3'36''-4'34'')
 - sculpture médiévale (4'35''-5'23'')
 - résumé architectures romane et gothique (5'24''-6'04'')

- Commander et utiliser la ressource pédagogique *Architecture et religion* aux Editions Agora (Enbiro jusqu'en 2012). Brochure de présentation gratuite (pour les degrés 7^e-8^e H) à compléter avec la brochure de l'élève (20 p., 6 CHF) et la méthodologie et matériel de classe (16 p., 15 CHF). A commander sur www.agora-ressources.ch/architecture.

Pour les plus grands

- Emprunter à la Bibliothèque cantonale et universitaire la ressource pédagogique *Les lieux du sacré (Cahier de travaux pratiques)* aux Editions Bayard et utiliser le livret présentant les divers lieux sacrés propres à chaque religion. Un livret pédagogique agrafé dans la brochure propose des activités de complément pour les élèves dès 14 ans.



Les grandes orgues.

GLOSSAIRE

Abside	La partie saillante en demi-cercle de l'église (dans le chevet ou à l'extrémité orientale d'une église).
Apôtre	Un des douze disciples de Jésus-Christ. Par extension, il désigne aussi les propagateurs d'une doctrine, d'une opinion ou d'une cause.
Architecture gothique	Style architectural développé à partir de la seconde partie du Moyen Age en Europe occidentale. Son style est caractérisé par une recherche de la verticalité, l'alternance des vides et des pleins (avec la construction notamment de hautes fenêtres de vitraux), les jeux de lumière et de couleurs, ainsi qu'une volonté d'accueillir le plus grand nombre de fidèles (les deux tiers de l'église gothique sont désormais réservés aux laïcs).
Architecture romane	Style architectural caractérisé par l'utilisation de l'arc en plein cintre, une élévation à un ou deux niveaux et une façade occidentale à trois registres (portail unique, mur percé d'ouvertures – oculus, rosace, etc. et pignon) dont le soubassement et le portail sont richement décorés et sculptés.
Bas-côté	Vaisseau latéral de la nef.
Cathédrale	L'église principale d'un diocèse où se trouve le siège de l'évêque, du grec <i>cathedra</i> , «siège».
Chevet	L'extrémité du chœur de l'église, derrière le chœur.
Chœur	Partie du plan d'une église où se trouve le maître-autel et où se tient le clergé. Les églises chrétiennes étant orientées en direction de Jérusalem, leur chœur se situe du côté est.
Croisée du transept	Partie du plan d'une église située à l'intersection du transept et du vaisseau principal de la nef. Cette partie est souvent surmontée d'une tour-lanterne.
Déambulatoire à chapelle axiale	La galerie autour du chœur et de l'abside, aussi appelé «pourtour du chœur». Ce mot vient du verbe «déambuler»: se promener sans but précis. Un déambulatoire à chapelle axiale est un déambulatoire avec une chapelle dans l'axe est-ouest de l'édifice.
Evangéliste	Il y a quatre évangélistes; ce sont les auteurs des Evangiles de la Bible (Matthieu, Marc, Luc et Jean).
Evêque	Les évêques, dans l'Eglise catholique, sont considérés comme les successeurs des apôtres. A ce titre, ils dirigent chacun une «Eglise», c'est-à-dire l'ensemble de paroisses d'une région, appelé diocèse. S'il est nommé par le Pape, il n'en est pas pour autant le délégué. Il reçoit son pouvoir d'un rituel d'ordination et de consécration spécifique. Il exerce le «Magistère» dans son diocèse, c'est-à-dire l'interprétation autorisée des Ecritures. C'est lui seul qui peut «ordonner» les prêtres.
Iconoclasme	La destruction délibérée d'images, c'est-à-dire de représentations religieuses de type figuratif, généralement pour des motifs religieux ou poli-

tiques. Lors de la Réforme, plusieurs chefs religieux protestants (principalement Ulrich Zwingli à Zurich et Jean Calvin à Genève) incitèrent à la destruction des images religieuses, dont la vénération était assimilée par eux à une adoration idolâtrique et relevait donc du paganisme.

Narthex	Porche ou vestibule transversal, à l'entrée des églises paléochrétiennes ou médiévales, où se tenaient les catéchumènes (ceux qui ne sont pas encore baptisés) et les pénitents (ceux qui se repentaient de leurs péchés). Endroit où restaient celles et ceux qui ne pouvaient assister « officiellement » au culte.
Nef	Partie longue d'une église allant de la façade à la croisée du transept ou à l'entrée du chœur.
Portail	Composition monumentale faite d'une ou de plusieurs portes sur une façade d'un édifice.
Prophète	Personne qui tient, d'une inspiration que l'on croit être divine, la connaissance d'événements à venir et qui les annonce par ses paroles ou ses écrits. Dans la Bible, le prophète parle au nom de Dieu, donnant des messages de sagesse, dénonçant le mal et dictant des conduites à tenir.
Réforme	<i>cf.</i> encadré p.9
Relique	Ce qui reste du corps des saints, des personnages sacrés, ou objet leur ayant appartenu, et qui fait l'objet d'un culte.
Saint	Un homme ou une femme – et dans certaines traditions un ange – distingué par différentes religions pour son élévation spirituelle. Dans la religion catholique, cette personne est reconnue, après sa mort, digne d'un culte public et universel.
Rose	Grand vitrail, soit l'ensemble des vitraux de forme circulaire décorant une église. Aussi appelé « rosace ».
Siège épiscopal	Eglise où l'évêque est en charge d'un diocèse et préside aux cultes et aux réunions. Cette église prend alors le nom de « cathédrale » du grec <i>cathe-dra</i> , « siège ».
Transept	Nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale d'une église et qui lui donne ainsi la forme symbolique d'une croix latine.
Travée	Largeur délimitée par l'espace entre deux colonnes successives.
Voûte en ogives	Élément architectural en forme d'arcade formée par deux arcs de cercles égaux qui se coupent en formant un angle plus ou moins aigu, la croisée d'ogives. Celle-ci permet de faire des voûtes qui ne reposent pas directement sur les murs, mais sur les arcs disposés diagonalement, qui se croisent au centre sur une clef et s'appuient sur le haut des piliers. Cette technique permet d'ouvrir de larges fenêtres pour faire pénétrer la lumière dans l'édifice.

RESSOURCES

Bon à savoir

La Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne – Riponne-Palais de Rumine réunit dans les pages consacrées à Ecole-Musée dans le menu « patrimoine » de son site internet www.bcu-lausanne.ch, les références en lien avec les dossiers pédagogiques Ecole-Musée.

POUR LES ENSEIGNANTS

HUGUENIN Claire, GRANDJEAN Marcel, CASSINA Gaëtan, *La cathédrale de Lausanne*, Berne, Guides des monuments suisses, 2001, 50 p.

Petit ouvrage général sur la cathédrale de Lausanne avec l'historique, la description architecturale, la sculpture, le mobilier, les monuments funéraires et les vitraux.

La Cathédrale de Notre-Dame de Lausanne, sous la dir. Peter Kurmann, Lausanne, La Bibliothèque des Arts, 2012, 322 p.

Beau livre collectif sur la cathédrale avec le cadre historique, l'architecture, la sculpture monumentale, le mobilier et le trésor, les vitraux et l'histoire du monument.

MULLER Jocelyne, *Le portail peint de la cathédrale de Lausanne*, Lausanne, Les Editions de la Tour Lanterne, 2015.

MULLER Jocelyne, *Les animaux réels et fantastiques de la cathédrale de Lausanne*, Lausanne, Les Editions de la Tour Lanterne, 2016, 166 p.

Petit livre en lien avec l'exposition temporaire de 2016 pour découvrir dragons, griffons, aigles, lions, sirène et même baleine dans la cathédrale.

DISERENS Edouard, *La rose, Cathédrale de Lausanne*, Yens sur Morges, Editions Cabédita, 2000, 80 p.

La célébrité de la rose de la cathédrale de Lausanne est due à la beauté de sa polychromie et au thème qu'elle représente dont l'interprétation médiévale reste d'une surprenante actualité.

POUR LES ÉLÈVES

POMPEI, Christine, *L'énigme de la cathédrale de Lausanne*, Les enquêtes de Maëlys, Paris, Auzou Suisse, 2013, 62 p.

C'est l'été et il fait chaud à Lausanne. Maëlys n'arrive pas à s'endormir. Elle ouvre la fenêtre pour avoir un peu d'air, en profite pour écouter le guet de la cathédrale annoncer l'heure : « C'est le guet ! Il a sonné dix ! Il a so... ». Mais ce soir-là il s'arrête au milieu de sa phrase... Dès 6 ans.

DEFEBVRE Christian et ESTIVALEZES Mireille, *Les lieux du sacré (Cahier de travaux pratiques)*, Paris, Bayard, 2010 (2^e éd.), 31 p.

Un livret présente les divers lieux sacrés propres à chaque religion et un livret pédagogique agrafé dans la brochure propose des activités de complément pour les élèves dès 14 ans.

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Myriam Valet
Rédaction	Anne Bassin, enseignante spécialiste
Contenu	Anne Bassin et Myriam Valet
Collaboration	Myriam Gex-Fabry, intendante de la cathédrale de Lausanne, et Claire Huguenin, historienne
Validation pédagogique	Séverine Desponds-Meylan, chargée d'enseignement en éthique et cultures religieuses, et Nathalie Masungi, chargée d'enseignement en didactique de l'histoire, HEP Vaud. Lors de sa conception, ce dossier a été testé par une classe de 5 ^e H et de 8 ^e H de l'Etablissement scolaire d'Ecublens.
Relecture	l'atelier textes - Corinne Chuard
Mise en forme	atelier anaho - Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)
Crédits photographiques	p. 3 : <i>La cathédrale de Lausanne</i> , Guides des monuments suisses, Berne, 2001 ; pp. 5, 19 (haut et bas) : Archives de la cathédrale de Lausanne, © Claude Bornand ; pp. 6 et 16 : Archives de la cathédrale de Lausanne ; pp. 7 et 14 : <i>La Cathédrale Notre-Dame de Lausanne</i> , La Bibliothèque des Arts, 2012, © Jeremy Bierer ; pp. 11 et 25 : <i>La Cathédrale Notre-Dame de Lausanne</i> , La Bibliothèque des Arts, 2012, © Brigitte Kurmann-Schwarz ; p. 20 : © Myriam Valet ; p. 26 : <i>La cathédrale de Lausanne</i> , Guides des monuments suisses, Berne, 2001, © Claude Bornand ; p. 28 : © Charles Pages.
Couverture	La Cathédrale de Lausanne, © Jeremy Bierer

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch, ainsi que sur www.patrimoine.vd.ch → Monuments et sites → Eglises → Cathédrale de Lausanne.

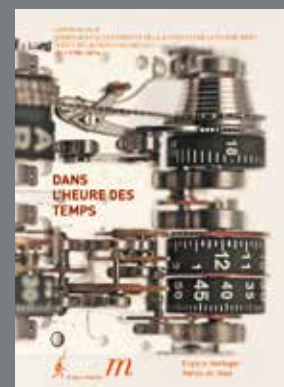
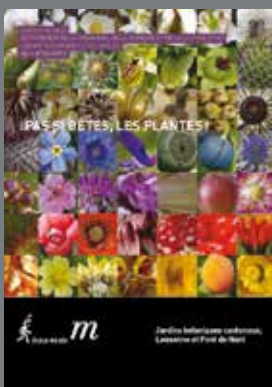
NUMÉROS DISPONIBLES – COLLECTION • ÉCOLE - MUSÉE

- 2005**
- 1 *Eau et vie dans le Léman*, Musée du Léman, Nyon
 - 2 *Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société*, Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (2^e version revue et corrigée : 2008)
-
- 2006**
- 3 *Du baiser au bébé*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
 - 4 *Flore sauvage dans la ville*, Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne
 - 5 *Baselitz. La peinture dans tous les sens*, Fondation de l'Hermitage, Lausanne
 - 6 *Créations hors du commun*, Collection de l'art brut, Lausanne
 - 7 *Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux*, Espace des inventions, Lausanne
 - 8 *Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
 - 9 *Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention*, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
 - 10 *Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine*, Palais de Rumine, Lausanne
 - 11 *Des Celtes aux Burgondes*, Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains
 - 12 *Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle*, Maison du blé et du pain, Echallens (2^e version revue et corrigée : 2013)
-
- 2007**
- 13 *Les cailloux racontent leur histoire*, Musée cantonal de géologie, Lausanne
 - 14 *Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse*, Musée historique de Lausanne
 - 15 *L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue*, mudac - Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne
 - 16 *Du vent et des voiles*, Musée Olympique, Lausanne (FR / EN / DE)

- 17 *Denis Savary*, Musée Jenisch, Vevey
 18 *Les coulisses de l'histoire vaudoise*, Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
 19 *Les milieux extrêmes font leur cinéma*, Ciné du musée - Musées cantonaux d'archéologie et d'histoire, botanique, géologie et zoologie, Lausanne
 20 *Splendeurs ignorées*, Vivarium de Lausanne
 21 *De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté*, Château de Nyon - Musée historique et des porcelaines, Nyon
-
- 2008** 22 *La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations*, Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
 23 *Une journée au XIX^e siècle dans la région de Montreux...*, Musée de Montreux
 24 *Avenches la romaine*, Musée romain, Avenches (FR / DE)
 25 *Steinlen, l'œil de la rue*, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
 26 *A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde*, Château de Chillon, Veytaux/Chillon (FR / DE)
 27 *Au fil du temps. Le jeu de l'âge*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
 28 *Le pactole du passé*, Musée monétaire cantonal, Lausanne
-
- 2009** 29 *Aventure, exploration, connaissance*, Espace Jules Verne - Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains
 30 *Le sel, de la mine à l'assiette*, Mines de sel de Bex
 31 *Oh my God! Darwin et l'évolution*, Musées cantonaux de botanique, géologie et zoologie, Lausanne
 32 *Du fer au rail. L'épopée jurassienne d'une aventure industrielle*, Musée du fer et du chemin de fer, Vallorbe (FR / DE)
 33 *Liberté, férocité, frugalité. Mythes et clichés suisses à travers les siècles*, Musée national suisse - Château de Prangins
 34 *Les automates, un rêve mécanique au fil des siècles*, CIMA - Musée de boîtes à musiques et d'automates, Sainte-Croix
 35 *Moudon, entre ville et campagne*, Musée du Vieux-Moudon, Moudon
-
- 2010** 36 *Ça s'est passé près de chez vous...Préhistoire en terre vaudoise*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
 37 *Défendre la frontière (1939-1945). La vie du fortin le 10 mai 1940*, Fortification Villa Rose, Gland (FR / DE)
 38 *Faire la voie*, Chemin de fer-musée Blonay-Chamby
 39 *Le cheval, la plus noble conquête de l'homme ?*, Musée du cheval, La Sarraz
-
- 2011** 40 *Peau*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
 41 *Les gens du Léman*, Musée du Léman, Nyon
 42 *L'affolante écriture des auteurs d'Art Brut*, Collection de l'Art Brut, Lausanne
 43 *Sur les traces de Charles le Téméraire*, Château de Grandson
 44 *Danse en scène*, Association Vaudoise de Danse Contemporaine (AVDC)
-
- 2012** 45 *Chaplin, une iconographie plurielle*, Fonds photographique Chaplin, Musée de l'Elysée, Lausanne
 46 *Imagine ton propre musée*, Musée Alexis Forel, Morges
 47 *Quel est mon pays ?*, Musée de l'immigration, Lausanne
 48 *De châteaux en châteaux*, Châteaux vaudois
-
- 2013** 49 *Eclairer la chambre noire*, Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey
 50 *Biodiversité : des animaux en danger!*, Musée de zoologie, Lausanne
 51 *Le patrimoine culturel immatériel*, Recensement du patrimoine culturel immatériel vaudois
 52 *Pas si bêtes, les plantes!*, Jardins botaniques cantonaux, Lausanne et Pont de Nant
 53 *Lever de rideau sur l'Opéra*, Opéra de Lausanne
-
- 2014** 54 *Le Béton*
 55 *Dans l'heure des temps*, Espace horloger Vallée de Joux
 56 *De la fouille au musée : les métiers de l'archéologie*, La Villa romaine de Pully
-
- 2015** 57 *Le Théâtre*
 58 *Le patrimoine haut en couleur*
-
- 2017** 59 *La Cathédrale de Lausanne*

COLLECTION DP • HORS-SÉRIE

- 1 *Ciel mes rayons ! Entre art et sciences - Voyage au pays des radiations*, Haute école cantonale vaudoise de la santé, Lausanne ; Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
 2 *Les métiers d'art*, Journées Européennes des Métiers d'Art Vaud, 2017



Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).